

NGEMENTS DE RÔLES DANS UN MONDE EN ÉVOLUTION

Une étude des élèves du sexe féminin



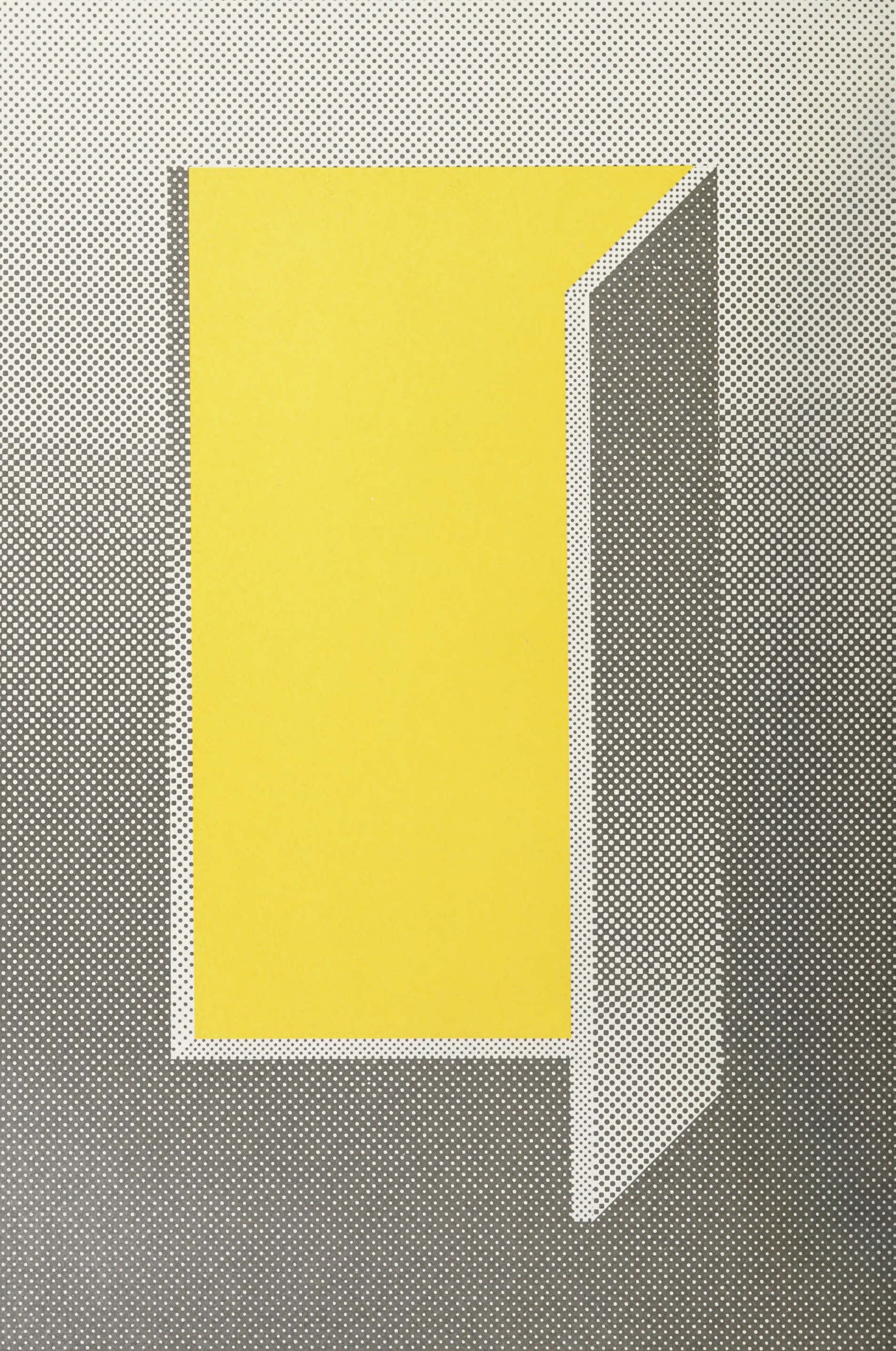
Ministère
de
l'Éducation

Thomas L. Wells
Ministre

Le Secrétariat d'État
a participé aux frais
de production de ce
document.



OHEC
376.9713
059HE|W
French
1975



CHANGEMENTS DE RÔLES DANS UN MONDE EN ÉVOLUTION

Une étude des élèves du sexe féminin

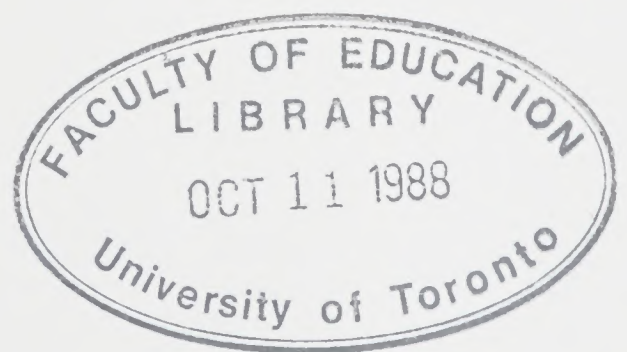
Ce document, préparé à l'intention des enseignants, des orienteurs, des directeurs d'école et d'autres éducateurs, ne se contente pas d'étudier les besoins spéciaux des jeunes femmes. Il présente également quelques suggestions susceptibles d'aider tous les éducateurs à répondre à ces besoins. Il soulève aussi la question des conséquences à long terme des changements actuels, non seulement sur les jeunes femmes, mais encore sur les jeunes hommes, aujourd'hui et demain.

Les brèves citations relevées dans ce document sont tirées d'essais rédigés par des élèves.

"Je ne suis pas très importante, sauf pour moi-même et ma famille. J'ai des soucis et je rêve comme tout le monde. Ce qui est important, c'est ce que je vais faire pendant le reste de ma vie."
Françoise, 13 ans.

"On s'attend à ce que, en tant que femme, j'accomplisse certaines tâches et choisisse certaines professions bien délimitées. Ce que je ne comprends pas, c'est que certaines femmes ne se rendent pas compte de ces pressions et s'y soumettent inconsciemment."
Juliette, 18 ans.

"Moi? Comment me définir moi-même? Je change toutes les minutes. Tout le monde change. Comment peut-on définir qui que ce soit?"
Anita, 17 ans.





CHANGEMENTS DE RÔLES DANS UN MONDE EN ÉVOLUTION

Une étude des élèves du sexe féminin

INTRODUCTION

Dans tous les aspects de sa vie, la jeune femme moderne ressent la nécessité du changement. Elle commence à reconnaître l'existence de besoins non réalisés; elle se rend compte des lacunes d'un système traditionnel de valeurs, incapable de l'aider à satisfaire ces besoins. Aujourd'hui, elle s'efforce de s'engager dans de nouvelles voies, mais ce n'est pas sans craintes et sans doutes. Son monde est en pleine transition, et les chemins bien tracés qui autrefois définissaient son rôle et ses relations avec les autres ont depuis longtemps perdu de leur précision et ne conduisent plus à grand-chose.

Des recherches récentes indiquent que la majorité des jeunes filles qui vont à l'école aujourd'hui pensent se marier quelques années après avoir quitté l'école, et avoir des enfants. Elles ne se préoccupent pas outre mesure de se préparer à un emploi, anticipant que la période entre l'école et le mariage sera brève. Mais la vie moderne ne répond pas aux attentes de bien des jeunes femmes et, sans assistance, elles auront du mal à affronter la réalité.

Il est probable que huit jeunes filles sur dix qui fréquentent l'école à l'heure actuelle travailleront en dehors de chez elles pendant 25 à 30 ans. En Ontario, un demi-million des femmes qui travaillent sont veuves, divorcées, séparées ou célibataires, et doivent gagner leur propre vie et celle de leur famille. Plus de quarante pour cent de toutes les femmes mariées de l'Ontario travaillent en dehors de chez elles, soixante-quinze pour cent à plein temps. En général, les femmes mariées quittent le monde du travail pendant 10 ou 15 ans au plus pour élever leurs enfants, puis se remettent au travail. La plupart d'entre elles ne sont préparées ni professionnellement ni psychologiquement à faire face à la concurrence.

Enseignants et orienteurs doivent prendre conscience du nombre de jeunes filles qui, désorientées, ne s'intéressent plus à leurs études, de celles qui promettent et, pourtant, passent de nombreuses années dans la médiocrité sans utiliser ni perfectionner leurs compétences. La plupart de ces jeunes filles n'anticipent pas les problèmes qui les attendent; c'est pourquoi elles ne cherchent pas à se faire aider. Il n'est pas suffisant d'aider les élèves qui en font la demande expresse. Il faut qu'administrateurs, enseignants et orienteurs sachent prévoir les besoins non encore ressentis, ceux que font naître les contradictions entre les attentes des jeunes filles et la réalité. Ils doivent aller plus loin et intervenir en interrogeant les élèves des deux sexes pour savoir comment ils perçoivent leur rôle dans la société. Pour que cet exercice soit aussi enrichissant que possible, les éducateurs devront évaluer leurs propres attitudes et valeurs à la lumière des changements actuels.

Les éducateurs devront s'interroger et examiner de près leurs écoles pour y déceler l'existence d'attitudes et d'idées stéréotypées. Il faut faire des efforts pour innover, pour surmonter l'inertie, pour reconnaître les besoins, particulièrement ceux qui n'ont pas encore été exprimés, et y répondre. Mais quelle possibilité passionnante tant pour les jeunes hommes que pour les jeunes femmes que de pouvoir explorer une telle diversité de rôles, que de pouvoir augmenter les échanges! C'est en commençant par explorer les changements de rôles dans un monde en évolution que l'on peut le mieux évaluer l'ampleur du potentiel humain.

"Pourquoi faut-il toujours s'entendre dire qu'on ne pourra jamais devenir ceci ou cela? Si les autres en sont capables, pourquoi pas moi?"

Jeanne, 11 ans.

"Je pense que la seule manière pour les femmes d'atteindre à l'égalité réelle, c'est que les hommes et les femmes apprennent à mieux se comprendre mutuellement."

Gérard, 18 ans.

"Je me considère comme un être autonome. Je fais ce qui me semble correct et non pas ce que les autres jugent correct. Mes buts sont tout simples : être une épouse et une mère affectueuse. J'aimerais être hôtesse de l'air, et pourtant ça ne peut pas se comparer au rôle de mère et d'épouse."

Irène, 13 ans.

LE MONDE DE L'ÉLÈVE CONTEMPORAINE

La lettre suivante a été composée pour illustrer certains des problèmes qui préoccupent les élèves du sexe féminin.

Cher enseignant,

Nous voulions avoir une discussion sur les problèmes des femmes modernes, mais vous nous en avez découragés. Vous avez déclaré que vous ne compreniez pas pourquoi les femmes faisaient tant d'histoires et que les problèmes étaient exagérés. Mais vous avez dit aussi que si je vous donnais de bonnes raisons, nous pourrions peut-être discuter de la question.

Depuis, j'ai beaucoup réfléchi. C'est difficile d'y voir clair quand les adultes eux-mêmes ne parviennent pas à se mettre d'accord. J'ai donc décidé de décrire ma vie afin de parvenir à mes propres conclusions.

Jusqu'ici, j'étais une bonne élève, mais cette année le français et les sciences me donnent du mal. Au début de l'année, on nous a demandé de faire un travail scientifique que je trouvais passionnant. Je devais faire une expérience sur les écosystèmes d'une mare. À cause de la boue, c'était quelquefois difficile d'obtenir des échantillons, mais les résultats en valaient la peine. Le professeur de sciences a été très satisfait de mes résultats, mais quand il est venu visiter les lieux, il a déclaré que mon projet ne convenait pas à une fille. Je n'ai pas encore compris pourquoi. Peut-être que je devrais laisser tomber les sciences. De toute façon, ça demande beaucoup de travail et ça ne me servirait probablement à rien.

Les représentants des universités sont venus nous voir la semaine dernière. J'ai assisté à une ou deux sessions. Je n'étais pas à l'aise et je ne savais pas si je m'adapterais à la vie universitaire. Par-dessus le marché, j'avais peur de poser des questions en face de tout le monde et d'avoir l'air idiote. Maintenant, je me demande si je devrais aller à l'université. Le conseiller en orientation me dit de me décider bientôt. De toute façon, mes parents n'ont pas les moyens de m'aider.

Ma mère vient tout juste de décider de reprendre le travail après vingt ans. Mon père n'était pas content parce que, jusqu'ici, c'était toujours lui qui avait été le soutien de famille et parce que ma mère se fatigue rien qu'à s'occuper de la maison. Elle a essayé d'être vendeuse, mais la compagnie n'avait qu'un poste à offrir et on l'a donné à un père de famille. Ça se comprend! Maintenant, ma mère tape à la machine. Elle n'aime pas son travail, et elle est mal payée. Ça m'embête. Combien de temps va-t-elle être forcée de faire ce genre de travail? Elle va peut-être devoir travailler dans cette compagnie pendant des années, n'ayant aucune chance d'obtenir un meilleur emploi. J'ai essayé de la décider à suivre un cours (ma mère à l'école!), mais elle m'a dit qu'elle était trop vieille pour apprendre quoi que ce soit.

Ma soeur aînée est vraiment chanceuse parce que son emploi l'intéresse. Elle travaille au service des relations publiques d'une compagnie du centre-ville. Ça lui plaît beaucoup. Elle a même l'occasion de voyager. Elle n'est pas encore mariée; elle dit qu'elle n'est pas pressée. J'ai peur qu'elle ne se marie jamais, les hommes n'aimant pas fréquenter une femme qui a un emploi important.

L'une de mes amies était tout excitée parce qu'elle s'est fiancée la semaine dernière. Elle a l'intention de quitter l'école à la fin de l'année et de faire du secrétariat ou quelque chose dans ce genre pendant que son mari va au collège communautaire. Elle voulait y aller elle aussi, mais ils n'ont pas les moyens d'y aller tous les deux. Elle a vraiment l'air heureuse. La soeur d'une autre amie s'est mariée, mais ça n'a pas marché et ils se sont séparés. Elle a un bébé et vit des allocations du Bien-être social parce qu'elle ne peut à la fois s'occuper de son bébé et aller travailler. Elle a bien pensé prendre un emploi, mais il aurait fallu que son salaire lui permette de se payer une bonne gardienne d'enfant. Je n'aimerais pas que ça m'arrive.

Mon ami et moi, nous nous adonnons à diverses activités, et quand nous sortons tous les deux nous partageons les frais la plupart du temps. Nous nous téléphonons fréquemment, et c'est souvent moi qui l'appelle bien que ma mère me dise que ce n'est pas convenable pour une jeune fille. Ça m'ennuie, mais mon ami n'y voit aucun inconvénient. Pourtant sa mère pense comme la mienne. Elle n'a pas l'air très contente quand elle répond au téléphone. Lui et moi, nous sommes allés au centre communautaire et nous avons appris à faire du macramé et à canner des chaises. Nous avons trouvé une vieille chaise que nous étions en train de canner quand deux de ses amis sont venus nous voir. Ils se sont tellement moqués de mon ami qu'il s'est senti mal à l'aise et a déclaré que ce n'était pas sa chaise qu'il cannait mais la mienne et qu'il se contentait de m'aider. J'étais furieuse!

Je suis confuse parce que j'aimerais réellement faire quelque chose de stimulant, quelque chose que j'aime, comme l'emploi de ma soeur. Je pense que mon amie, celle qui va se marier, est folle de ne pas aller au collège, mais elle dit que je suis jalouse. C'est possible.

Je ne sais que penser; j'ai peur de faire quelque chose de différent, parce que je ne veux pas qu'on se moque de moi. Je ne sais même plus ce qui est correct et ce qui ne l'est pas.

Voilà quelques-unes des choses dont j'aimerais parler au cours de notre discussion. Pensez-vous que j'exagère ou que ces questions n'ont aucune importance? En ce qui me concerne, elles en ont. J'aimerais tout de même bien que nous l'ayons, cette discussion!

Simone

Cette lettre représente l'état d'esprit de nombreuses jeunes femmes modernes. Il n'est pas suffisant de dire à une jeune fille qu'elle peut faire tout ce qu'elle veut. Nombre d'entre elles craignent de perdre leur sécurité et leur sentiment d'appartenance quand elles s'aventurent à l'extérieur du système traditionnel de valeurs. Il en résulte souvent qu'elles n'arrivent pas à s'imposer dans de nouveaux rôles qui les intéressent. Elles reconnaissent la difficulté, mais que faire?

Si la jeune femme moderne veut s'adapter avec succès à un monde en pleine évolution, elle doit mettre toutes les chances de son côté. Elle doit avoir des renseignements exacts sur les possibilités d'éducation, le marché du travail et ses propres droits. Elle doit pouvoir examiner les choix qui s'offrent à elle et en peser les conséquences avant de se créer un système de valeurs qui lui soit personnel.

Elle a besoin de modèles : elle doit s'inspirer de femmes qui ont réussi à surmonter leurs problèmes et qui sont prêtes à partager leurs expériences.

Mais c'est surtout sur le plan émotif qu'elle a besoin d'aide. Elle a besoin de savoir que tous ceux qui comptent dans sa vie la soutiennent, l'acceptent et l'aiment, afin de se sentir libre d'explorer et de réaliser ses besoins de créativité et d'autonomie, et de laisser s'épanouir ses talents. Elle a besoin de se découvrir elle-même.

Conseillers et orienteurs sont là pour l'aider. Il importe que tous les jeunes aient une vue large et objective du monde. Les jeunes femmes, dont les idées tendent à être moins réalistes que celles des jeunes hommes, ont besoin de rattraper le temps perdu. Il faut les aider à comprendre les conséquences de l'évolution actuelle du monde.

Enseignants, orienteurs et autres membres du personnel scolaire peuvent avoir une influence considérable sur les élèves des deux sexes et les sensibiliser aux changements et aux possibilités qui s'ouvrent à eux. Les valeurs et attitudes reflétées par l'enseignement, les programmes d'orientation et le comportement des gens peuvent venir, inconsciemment mais avec force, consolider le statu quo. S'ils sont sensibles aux besoins des jeunes, les éducateurs peuvent leur donner l'encouragement et l'appui dont ils ont besoin pour avoir une meilleure idée du monde et changer leur manière de penser.

“Je crois à l'égalité des hommes et des femmes, mais jusqu'à un certain point.”
Judy, 16 ans.

“Je ne suis pas encore très sûr de moi.”
Robert, 12 ans.

“L'avenir me fait un peu peur. Ce que j'aimerais faire à l'heure actuelle, ce serait d'aider tous les gens du monde.”
Guillaume, 13 ans.

“La plupart du temps je me considère comme une femme — non pas du type libéré, mais plutôt comme Dieu m'a créée : gentille, fragile, jolie. Je sens bon, j'ai de longs cils, je suis féminine et séduisante. Je suis calme, passive, sans défense. Quelquefois j'ai l'impression de servir de marchepied. Tout le monde me marche dessus, ça blesse et ce n'est pas juste.”
Mélanie, 17 ans.

LE MONDE DE DEMAIN

Il n'est pas suffisant d'examiner le fossé qui sépare les espérances des jeunes femmes et les réalités du monde moderne. La société évolue si vite que nous devons non seulement aider les jeunes filles à mieux se débrouiller aujourd'hui mais encore à envisager l'avenir avec plus de réalisme.

Les changements qui surviennent à l'heure actuelle sont si rapides que lorsque les filles qui fréquentent l'école élémentaire commenceront à travailler, elles devront probablement faire face aux réalités économiques suivantes :

□ Les hommes acceptent maintenant des emplois traditionnellement considérés comme féminins; les femmes devront donc faire concurrence dans des domaines qu'elles considéraient leurs.

□ La concurrence va devenir beaucoup plus serrée.

□ Les femmes devront reconnaître qu'il est nécessaire de bien se préparer pour obtenir un emploi important.

□ Les femmes qui vivent de leur travail sont de plus en plus nombreuses.

□ Les femmes s'arrêteront de travailler moins longtemps qu'elles ne le font à l'heure actuelle lorsqu'elles auront des enfants.

Les jeunes vont de plus en plus s'efforcer de partager les tâches et d'être sur un pied d'égalité. Les garçons ne seront plus les seuls à prendre l'initiative quand ils commenceront à fréquenter les filles, si bien qu'ils n'auront plus peur d'être rejetés. Les filles, quant à elles, ne se contenteront plus de jouer un rôle passif. Elles apprendront à faire ce qui les intéresse comme ce qui intéresse leur partenaire.

Bien entendu, ces changements devront s'accompagner chez les jeunes femmes du désir primordial d'explorer et de développer des valeurs personnelles, ce qui les obligera à réfléchir aux valeurs généralement acceptées au sein de la collectivité.

Du fait de l'accroissement des responsabilités relatives au soutien économique de la famille, de nombreuses jeunes femmes ne pourront plus, et n'accepteront plus, d'accomplir plusieurs tâches à la fois sans se faire aider de leurs maris. Les tâches familiales seront partagées entre tous les membres de la famille. La collectivité, de son côté, devra assumer sa part de responsabilité en créant un plus grand nombre de garderies.

Beaucoup de jeunes couples vivront, leur vie durant, dans des logements loués; et la satisfaction que de nombreuses femmes retirent à l'heure actuelle de leurs activités familiales risque de s'estomper. En outre, les gens déménageront plus souvent qu'ils ne le font aujourd'hui.

Dans ce monde de demain, la jeune femme, sûre d'elle et consciente de ses talents, trouvera passionnant de vivre.

En s'acceptant et en apprenant à connaître les nombreux rôles et activités qui s'ouvrent à elle, elle acquerra une plus grande souplesse et saura mieux profiter de la vie.



CONSEQUENCES POUR LE JEUNE HOMME

Peu à peu, la jeune femme va donc profiter de ces nouvelles possibilités et se débarrasser de ses complexes; il est évident que ces changements auront des répercussions importantes sur la vie du jeune homme. Pour lui, ces changements seront peut-être synonymes de lutte, une lutte où les hommes ont tout à perdre et les femmes tout à gagner. Pourtant, de nombreux garçons comprendront qu'eux aussi ont tout à gagner des changements actuels.

On a toujours attaché beaucoup d'importance à la force physique des garçons. On veut en faire des "durs", particulièrement quand il s'agit de faire du sport et de se livrer à des compétitions de toutes sortes. Autrefois, on avait tendance à considérer comme moins masculins les garçons qui manquaient de force physique, étaient lents à se développer, ou tout simplement ceux qui ne s'intéressaient pas aux sports. Les changements actuels d'attitude vont élargir les horizons et les garçons pourront s'adonner à toutes sortes d'activités que tout le monde acceptera et respectera. Ce sera tout à leur avantage d'avoir d'autres qualités et d'exprimer des sentiments inacceptables jusqu'ici. On les encouragera par exemple à être tendres, vulnérables et sensibles.

Les garçons devront accepter plus souvent de faire concurrence aux filles. Il se présentera des situations, aussi bien sur le plan intellectuel que sur le plan sportif, où ils ne seront plus automatiquement considérés comme meilleurs que les filles. Il est à espérer que les catégories "nous-elles" disparaîtront et que les garçons subiront moins de pression les poussant à se conformer à certains modèles figés. Durant cette époque de transition, cependant, il faudra les aider à surmonter leur confusion et leur appréhension et à se rendre compte de leurs gains.

La concurrence, sur le marché du travail, s'accroîtra pour les hommes comme pour les femmes; de plus en plus, on choisira les candidats aux emplois en fonction de leurs compétences sans se soucier de leur sexe. Les hommes auront des femmes pour collègues, voire pour supérieurs. Il leur faudra repenser leurs théories sur la supériorité masculine afin de travailler avec succès dans ce climat tout à fait différent.

Les discussions actuelles sur les lois du mariage entraîneront peut-être des changements qui marqueront le début d'une nouvelle forme d'association sociale et économique où femmes et hommes partageront également l'actif du mariage. Pourvues de plus de sécurité économique, les femmes hésiteront moins à mettre fin à un mariage qui n'a pas comblé leurs attentes. D'autre part, les conjoints touchant chacun un salaire seront sans doute plus enclins à prendre ensemble des décisions sur les dépenses à effectuer. Éventuellement, ils en arriveront à partager avec plus d'équité les tâches domestiques et peut-être même à avoir un seul emploi à eux deux. Cette notion de partage englobera peut-être les décisions concernant le nombre des enfants et la participation égale des parents à leur éducation. Les hommes comme les femmes ont beaucoup à gagner à ce partage.

Le couple aura également la liberté de décider qui reste à la maison et qui travaille. Il est possible que le mari reste chez lui pendant quelque temps et que l'épouse ait un emploi, surtout si son salaire dépasse celui de son mari ou si elle retire plus de satisfaction de son emploi que lui.

Tous ces changements n'iront pas sans lutte personnelle, mûres réflexions et un grand besoin d'aide. Mais l'énergie ainsi créée libérera l'individu et fera naître une société plus souple, répondant mieux aux besoins et aux aptitudes individuelles des femmes comme des hommes.

“Si mon histoire semble embrouillée, c'est que j'ai tant de choses à dire sur moi-même.”
Jeannette, 12 ans.



L'INVENTAIRE

La liste suivante a pour but d'aider enseignants, orienteurs et administrateurs à prêter une attention particulière à certains des problèmes qui surviennent à l'école ou au travail. Les questions qui suivent s'appliquent à des domaines très précis qu'il convient d'examiner de près.

1. Pratiques habituelles dans la salle de classe	OUI	NON
--	-----	-----

<i>Vous attendez-vous à ce que les filles réussissent mieux dans certaines matières et à ce que les garçons réussissent mieux dans d'autres?</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
--	--------------------------	--------------------------

<i>Quand vous avez besoin d'aide dans la salle de classe, distribuez-vous les tâches suivant le sexe des élèves?</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
--	--------------------------	--------------------------

<i>Disciplinez-vous différemment les garçons et les filles?</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
---	--------------------------	--------------------------

<i>Êtes-vous conscient des problèmes soulevés dans ce document?</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<i>Essayez-vous d'y remédier?</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

<i>Avez-vous mis au point des méthodes d'enseignement permettant à vos élèves de mieux accepter les changements de rôle des hommes et des femmes?</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
---	--------------------------	--------------------------

2. Ressources	OUI	NON
---------------	-----	-----

<i>Avez-vous examiné avec vos élèves les manuels scolaires et le matériel pédagogique à votre disposition pour voir s'ils contiennent des passages sexistes ou stéréotypés?</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
---	--------------------------	--------------------------

<i>Vous efforcez-vous, avec vos collègues, de préparer du matériel sans références aux rôles traditionnels?</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
---	--------------------------	--------------------------

<i>Les cours présentés dans votre école reconnaissent-ils la contribution des femmes aux arts, à la littérature, aux sciences et à l'histoire?</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
--	--------------------------	--------------------------

3. Programme d'études	OUI	NON
-----------------------	-----	-----

<i>Dans votre école les filles et les garçons partagent-ils également les installations sportives, les programmes et les fonds disponibles?</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
---	--------------------------	--------------------------

<i>Filles et garçons sont-ils encouragés à participer à tous les cours et programmes de votre école?</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
--	--------------------------	--------------------------

<i>Votre école offre-t-elle des cours d'éducation familiale à tous ses élèves?</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
--	--------------------------	--------------------------

<i>Veillez-vous à ce que vos élèves apprennent à s'adapter aux rôles nouveaux des hommes et des femmes dans notre société?</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
--	--------------------------	--------------------------



4. Orientation professionnelle	OUI	NON
<i>Y a-t-il, dans votre école, des cours que l'on recommande aux élèves en raison de leur sexe?</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<i>L'orienteur explique-t-il aux élèves toutes les possibilités éducatives et professionnelles qui s'offrent à eux quel que soit leur sexe?</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<i>Les carrières décrites par le service d'orientation professionnelle de votre école sont-elles ouvertes aux filles comme aux garçons?</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<i>Essayez-vous de raisonner avec un élève quand vous percevez en lui une attitude figée qui risque de le vouer à l'échec ou de l'empêcher de s'épanouir au maximum?</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

SUGGESTIONS À L'INTENTION DE L'ENSEIGNANT, DE L'ORIENTEUR OU DE L'ADMINISTRATEUR

On apprend de bonne heure à avoir des idées préconçues sur le rôle des hommes et des femmes. Ces préjugés, communs aux deux sexes, augmentent avec le temps. C'est votre tâche — et elle ne sera pas aisée — de sensibiliser vos élèves aux changements actuels. Les suggestions qui suivent répondent aux questions soulevées dans ce document. La liste n'est pas complète, mais elle vous donnera des points de départ utiles.

- ☐ Essayez d'évaluer votre propre attitude, consciente ou inconsciente, sur la question.
- ☐ Examinez vos programmes et vos manuels afin d'en expurger les idées préconçues relatives au rôle des hommes et des femmes.
- ☐ Présentez les filles aux femmes qui ont réussi dans leur carrière et qui pourraient leur servir de modèles.
- ☐ Organisez des réunions entre parents, enseignants et élèves pour discuter des préjugés bien établis et vous efforcer de trouver une solution raisonnable.
- ☐ Organisez des échanges entre filles et garçons pour discuter de ce qui se passe lorsqu'une femme combine mariage et carrière.
- ☐ Examinez les brochures d'information professionnelle distribuées par votre école pour voir si elles reflètent les préjugés habituels.
- ☐ Organisez un tableau d'affichage et, une fois par mois, inscrivez-y les noms de femmes qui ont des emplois non traditionnels.
- ☐ Servez-vous des films cités dans la bibliographie pour susciter des discussions en classe (voir page 22).
- ☐ Organisez à l'intention des parents, une journée consacrée aux carrières, où vous parlerez des possibilités ouvertes aux femmes sur le plan du travail.
- ☐ Sachez qui peut vous aider dans la collectivité :
 - a) des femmes qui exercent des rôles non traditionnels
 - b) des groupes désireux d'aider; par exemple les clubs sociaux pour femmes et les différents types de centres communautaires.
- ☐ Examinez les dossiers du service d'orientation pour y trouver des carrières susceptibles d'intéresser votre classe.
- ☐ Vérifiez dans quelle mesure la répartition des fonds scolaires entre les activités pour filles et les activités pour garçons est équitable.
- ☐ Servez-vous de la documentation mise au point à propos des femmes et des carrières qu'elles peuvent exercer.
- ☐ Dirigez l'attention de vos élèves sur les réalisations de Canadiennes célèbres.
- ☐ Partagez le matériel en votre possession avec les enseignants d'autres écoles.
- ☐ Demandez à vos élèves de rechercher dans les organes d'information des idées toutes faites à l'égard de l'un ou l'autre sexe.
- ☐ Demandez à vos élèves de découper des articles de journaux et de constituer des dossiers portant sur de nouvelles carrières intéressantes.
- ☐ Persuadez les enseignants de votre école de l'importance des problèmes soulevés dans ce document.
- ☐ Informez-vous des études faites sur les femmes et servez-vous-en.
- ☐ Voyez comment sont rédigées les conditions d'admission aux bourses et prix de votre école et comment ils sont décernés.
- ☐ Réfléchissez à la possibilité de lancer, dans votre école, un cours sur les femmes.
- ☐ Débattre la validité de certaines généralisations en les appliquant à l'autre sexe. Par exemple : "Est-il vrai que tous les garçons ne veulent rien d'autre que se marier et avoir des enfants?"
- ☐ Organisez un programme parascolaire au cours duquel vos élèves pourront avoir des occupations non traditionnelles.

LA TÂCHE QUI VOUS ATTEND

Il est inévitable que toute société se transforme. À l'heure actuelle, la nôtre est en pleine évolution. À titre d'éducateur, vous vous devez d'explorer les tendances contemporaines, de faire le point sur votre propre attitude à l'égard du nouveau rôle des femmes et de veiller à ce que les filles et les garçons qui fréquentent votre école aient conscience de ces changements. Votre influence à cet égard peut être considérable. Vous pouvez choisir soit de combler les lacunes entre l'école et le monde extérieur, soit de les élargir. Il n'y a pas d'autre choix. Si vous et vos élèves savez vous adapter aux changements, vous pouvez en déterminer les conséquences et assouplir la transition. C'est à vous de montrer la voie à vos élèves. Ce n'est pas le moment de rechercher des experts; les stratégies les plus efficaces seront les vôtres.

Il est important — bien que difficile — qu'à titre d'éducateur, vous puissiez discerner tout préjugé, conscient ou inconscient, susceptible de vous influencer ou d'influencer votre travail. Dans l'affirmative, vous aiderez vos élèves à s'épanouir. Ce dont vous avez besoin, en réalité, c'est d'une prise de conscience : conscience de vos propres valeurs et attitudes et conscience de l'évolution du monde contemporain.



BIBLIOGRAPHIE À L'USAGE DES ÉDUCATEURS

Attendu qu'un certain nombre des livres énumérés ci-dessous sont rédigés dans un langage qui risque d'offenser certains lecteurs, nous ne les recommandons pas pour tous les élèves. C'est aux enseignants de décider qui peut les lire, et nous préconisons la discrétion à cet égard.

Ces ouvrages expriment une diversité de points de vue et représentent un échantillonnage d'idées et d'attitudes courantes envers les problèmes qui nous préoccupent ici.

Belotti, Elena Gianini. *Du côté des petites filles*. Paris, Édition des Femmes, 1973.

L'auteur scrute l'influence qu'ont les conditionnements sociaux sur la formation de la notion de féminité dès le plus bas âge. Un chapitre consacré aux institutions scolaires insiste sur le comportement discriminatoire des enseignants.

✳ Casgrain, Thérèse. *Une femme chez les hommes*. Montréal, Éditions du Jour, 1971. Il s'agit des mémoires de M^{me} Casgrain qui raconte sa lutte pour que les femmes obtiennent des droits politiques et juridiques qui soient à l'égal de ceux des hommes. Sa participation aux campagnes électorales du parti CCF et sa nomination au Sénat l'ont fait connaître non seulement au Québec mais dans tout le Canada.

✳ Conseil du statut de la femme. *Les Québécoises*. (Guide bibliographique suivi d'une filmographie.) Québec, Éditeur officiel du Québec, 1976.

Une bibliographie qui cherche à couvrir le plus grand champ possible d'activités et de préoccupations reliées aux Québécoises afin de faciliter la connaissance générale de la situation de la femme au Québec et de rendre accessible une mine d'informations générales et spécifiques, actuelles et d'hier, sur les femmes du Québec et sur leur condition.

✳ Dunnigan, Lise. *Analyse des stéréotypes masculins et féminins dans les manuels scolaires au Québec*. Québec, Conseil du statut de la femme, 1975.

Cette étude systématique de l'ensemble des manuels scolaires utilisés au Québec peut nous sensibiliser à la présence de stéréotypes sexistes dans ces manuels. Un certain nombre de passages reproduits par l'auteur se retrouvent dans des livres utilisés dans notre province. Cette étude se termine par une série de recommandations visant à éliminer le sexisme dans le matériel d'apprentissage.

♣ Houle, Ghislaine. *La femme et la société québécoise*. Montréal, ministère des Affaires culturelles, 1975.

Liste de 1 400 titres qui constituent un instrument de recherche utile aux femmes dans leur poursuite d'une redéfinition d'elles-mêmes.

♣ Jean, Michèle. *Québécoises du 20^e siècle*. Montréal, Éditions du Jour, 1974.

Cette brève synthèse de l'histoire des Québécoises et de leurs revendications de 1900 à nos jours réunit un ensemble de textes sur le féminisme, le travail, l'éducation, la politique, l'action sociale et l'image de la femme dans les média.

Laïk, Madeleine. *Fille ou garçon*. Paris, Denoël/Gonthier, 1976.

Un groupe de chercheurs a interviewé des enfants de 6 à 14 ans dans le but de dépister l'origine de la discrimination sexuelle et la façon dont le concept du masculin et du féminin s'inscrit dans le corps des garçons et des filles.

♣ Rondeau, Marc. *La promotion de la femme*. Montréal, Fidès, 1969.

L'auteur trace l'évolution de l'enseignement de l'Église catholique sur le féminisme. Il analyse les documents pontificaux depuis Léon XIII jusqu'au discours de Paul VI du 29 octobre 1966, les situant dans le contexte des événements et des courants d'idées d'alors.

Roudy, Yvette. *La femme en marge*. Paris, Flammarion, 1975.

À partir d'une analyse lucide et documentée de la condition de la femme aujourd'hui, Yvette Roudy fait ici le point sur le mouvement féministe; elle en montre les ambiguïtés, mais aussi l'importance. Elle propose une perspective de lutte sur deux fronts qui relie le combat des femmes au combat général contre les inégalités.

MATÉRIEL AUDIO-VISUEL

Anything You Want to Be. Noir et blanc, 16 mm, 8 min. Liane Brandon, 1971. Distribué au Canada par Marlin Motion Pictures.

Observations tragi-comiques des attentes de la société et de leur effet sur une jeune fille. À la fois amusant et triste, forçant à penser.

How to Make a Woman. Couleur, 16 mm, 60 min. Polymorph Films, 1972. Distribué au Canada par Viking.

Caricature de la croissance d'une femme, illustrant les forces qui la façonnent.

Women up the Career Ladder: Recognizing New Patterns. Noir et blanc, 16 mm, 30 min. UCLA Media Centre, 1972.

Film destiné à provoquer une prise de conscience et un dialogue à propos des problèmes auxquels doivent faire face et les femmes et les hommes lorsque les femmes accèdent à des postes importants.

The Fable of He and She. Couleur, 16 mm, 8 min. Learning Corp., 1974. Distribué au Canada par Marlin Motion Pictures.

Production hautement artistique, présentée sous forme de fable. Il s'agit de créatures bleues et roses habitant une île mythique. Ces créatures apprennent qu'elles peuvent aisément changer d'occupations et faire fi de leur couleur.

🍁 *The Visible Woman.* Couleur, 30 min. Fédération des associations d'enseignantes de l'Ontario, Toronto, 1975.

Disponible, en anglais, au siège social de cette fédération, 1260 Bay Street, Toronto, Ontario.

Ce film relate l'histoire du mouvement féministe au Canada, de 1890 à nos jours.

I Is for Important. Couleur, 10 min. Far West Labs, Université de Californie, Berkeley, Cal., 1972. Disponible, en anglais, à International Tele Films, Toronto.

Ce film contient un certain nombre de courtes scènes examinant les idées stéréotypées qui influencent l'interaction sociale et son expression dans les écoles.

🍁 *Learning to Read Between the Stereotypes.* Couleur, 20 min. Conseil de l'éducation de Toronto, Centre d'étude des langues, Toronto, 1975. Disponible, en anglais, au Conseil de l'éducation de Toronto.

Ce film illustre les préjugés que l'on trouve couramment dans les livres de lecture des enfants et examine son influence possible sur les enfants.

51%. Couleur, 30 min. Cally Curtis, Hollywood, Californie, 1971. Disponible au Canada auprès de Cinema Images, Division de International Tele Films.

Le film examine la carrière de trois femmes sur lesquelles les attitudes et les préjugés de leur supérieur et de leurs collègues ont une influence défavorable.

🍁 *Working Mothers.* En anglais seulement. Office national du film, Montréal, 1974. Disponible à l'Office national du film, 1 Lombard Street, Toronto.

Il s'agit d'une série de films sur les mères au travail et les problèmes qu'elles ont chez elles et au travail. Cette série fait partie du programme "Challenge for Change".

It's Not Enough. Couleur, 16 min

Would I Ever Like to Work. Couleur, 9 min

They Appreciate You More. Couleur, 15 min

Mothers Are People. Couleur, 8 min

Tiger on a Tight Leash. Couleur, 8 min

Like the Trees. Couleur, 15 min

Extensions of the Family. Couleur, 13 min

Luckily I Need Little Sleep. Couleur, 8 min

Our Dear Sisters. Couleur, 15 min

And They Lived Happily Ever After.

Couleur, 15 min

The Spring and Fall of Nina Polanski.

Couleur, 6 min

🍁 *A Matter of Choice.* Couleur, 15 min.

Fédération des associations d'enseignantes de l'Ontario, Toronto, 1975. Disponible, en anglais, auprès du siège social de cette fédération, 1260 Bay Street, Toronto, Ontario.

Ce film décrit les différences de traitement entre les garçons et les filles, et les effets de ce traitement sur les choix qu'ils font à titre d'adultes.

DOCUMENTS ET ARTICLES

✳ Information Canada. *Rapport de la Commission royale d'enquête sur la situation de la femme au Canada*. Ottawa, Information Canada, 1970.

✳ Young, Filson A. "School Counsellors and Sex Bias in Career Planning". (L'orientation scolaire et les préjugés liés au sexe dans la planification des carrières.) En anglais seulement. *The School Guidance Worker* (novembre-décembre 1974). Pages 29-33.

✳ Shields, Barbara. "How Can I Ask for Help When I Don't Even Know I Need It?: The Changing Counselling Needs of Female Students". (Pourquoi demander de l'aide quand on ne sait même pas qu'on en a besoin? Les nouveaux besoins d'orientation des élèves du sexe féminin.) En anglais seulement. *The School Guidance Worker* (septembre-octobre 1974). Pages 31-34.

✳ Conseil ontarien du statut de la femme : *rapport annuel, 1974*. Ottawa, Imprimeur de la Reine, 1974.

✳ Lacoursière, J. "L'histoire de la Québécoise et de sa participation à la vie publique, des débuts de la colonie à nos jours". *Maintenant*, 140 (novembre 1974). Pages 20-24.

✳ Young, Connie. "Sexual Identity and Sexual Roles". (Identités et rôles sexuels.) En anglais seulement. *The School Guidance Worker* (mai-juin 1974). Pages 23-28.

✳ Conseil ontarien du statut de la femme. *Volte-face! Vers une image positive de la femme dans les manuels scolaires. About Face: Towards a Positive Image of Women in Advertising*. (Vers une image positive de la femme dans la publicité.) La deuxième brochure, en anglais seulement. Disponibles auprès du Conseil ontarien du statut de la femme, Toronto.

✳ Brown, S. "Réflexions sur la situation de la femme au Canada, à l'occasion de l'Année internationale de la femme". *Commerce Canada*, 126 (janvier 1975). Pages 2-5.

Maccoby, Eleanor et Carol Nagy Jacklin. "What We Know and Don't Know About Sex Differences: Myth, Reality and Shades of Grey". (Ce que nous savons et ce que nous ne savons pas sur les différences entre les sexes : mythes, réalités et imprécisions.) En anglais seulement. *Psychology Today* (décembre 1974). Pages 109-112.

Oliver, Laurel W. "Counselling Implications of Recent Research on Women". (Les répercussions sur l'orientation professionnelle de recherches effectuées sur les femmes.) En anglais seulement. *Personnel and Guidance Journal*, 53 (février 1975). Pages 430-437.

AUTRES RESSOURCES

✳ *The Women's Kit.* (Documentation sur la femme.) En anglais seulement. Institut d'études pédagogiques de l'Ontario, 252 Bloor Street West, Toronto.

✳ *Options: Non-Sexist Schools* (Program No. 11908). (Options : écoles non sexistes.) En anglais seulement. Office de la télécommunication éducative de l'Ontario, VIPS, 2180 Yonge Street, Toronto.

Free to Be You and Me. (Libre d'être toi et moi.) En anglais seulement. McGraw-Hill, Toronto. Ballades enregistrées sur disque et chantées par des artistes célèbres où l'on souligne les attitudes conventionnelles à l'égard des sexes.

✳ *Non-Sexist Curricular Materials for Elementary Schools.* (Matériel non sexiste pour écoles élémentaires.) En anglais seulement. Fédération des enseignants de Colombie-Britannique. Brochures pour instituteurs.

✳ *Women in Canada: See, Hear, Now!* (La femme au Canada.) En anglais seulement. Prentice-Hall, Toronto. Film fixe et cassette décrivant les carrières de nombreuses Canadiennes intéressantes, autrefois et aujourd'hui.

Gov.Doc. Ontario. Ministère de
Ont.E l'éducation.
C976 Changements de rôles
W872 dans un monde en
1976 évolution
French

